



CHÂTEAU DE VERSAILLES

## Le Bassin de Neptune

Appelé à l'origine « Pièce d'eau sous le Dragon » à cause de sa situation en deçà de la fontaine dite du Dragon, celui qu'on nomme aujourd'hui le Bassin de Neptune est, à l'époque de Louis XIV, un vaste bassin situé au nord de l'axe Nord-Sud, dont le niveau est bien plus bas que le terrain environnant. Le mur de soutènement est mis en place à partir de 1678 afin d'accueillir cette étendue d'eau qui marque l'achèvement du parc de Louis XIV. En contrebas de l'Allée d'Eau qui mène au château, le bassin équilibre la pièce d'Eau des Suisses sur le versant Sud, près de l'Orangerie.

Ce sont Le Nôtre puis Hardouin-Mansart qui donnent au Bassin de Neptune sa forme d'amphithéâtre. Cette forme particulière, dictée par la position même du bassin, permet au spectateur de faire un tour complet et, ainsi, de changer de point de vue sur le château qui s'offre alors au regard. On clôt ainsi la perspective ouverte par l'axe Nord-Sud. Cette vue a été immortalisée par Jean Cotelle en 1685 dans ce tableau mythologique :



*Vue du Bassin de Neptune et de l'Allée d'eau*, par Jean Cotelle, 1685.  
Huile sur toile, 449×641 cm.



Le bassin est avant tout un vaste miroir dans lequel se reflète la nature mais, dès 1682, le monarque cherche à le décorer et à l'animer. C'est en 1684 que les 22 vases de plomb aux décors marins réalisés par de nombreux sculpteurs (dont Coysevox) et tous plus travaillés les uns que les autres, ainsi que les coquilles qui forment des cascades d'eau, viennent agrémenter le bassin. Ils sont répartis par rapport à l'axe central de la pièce d'eau. Selon l'usage, ils sont revêtus d'une peinture leur donnant l'aspect du bronze doré.

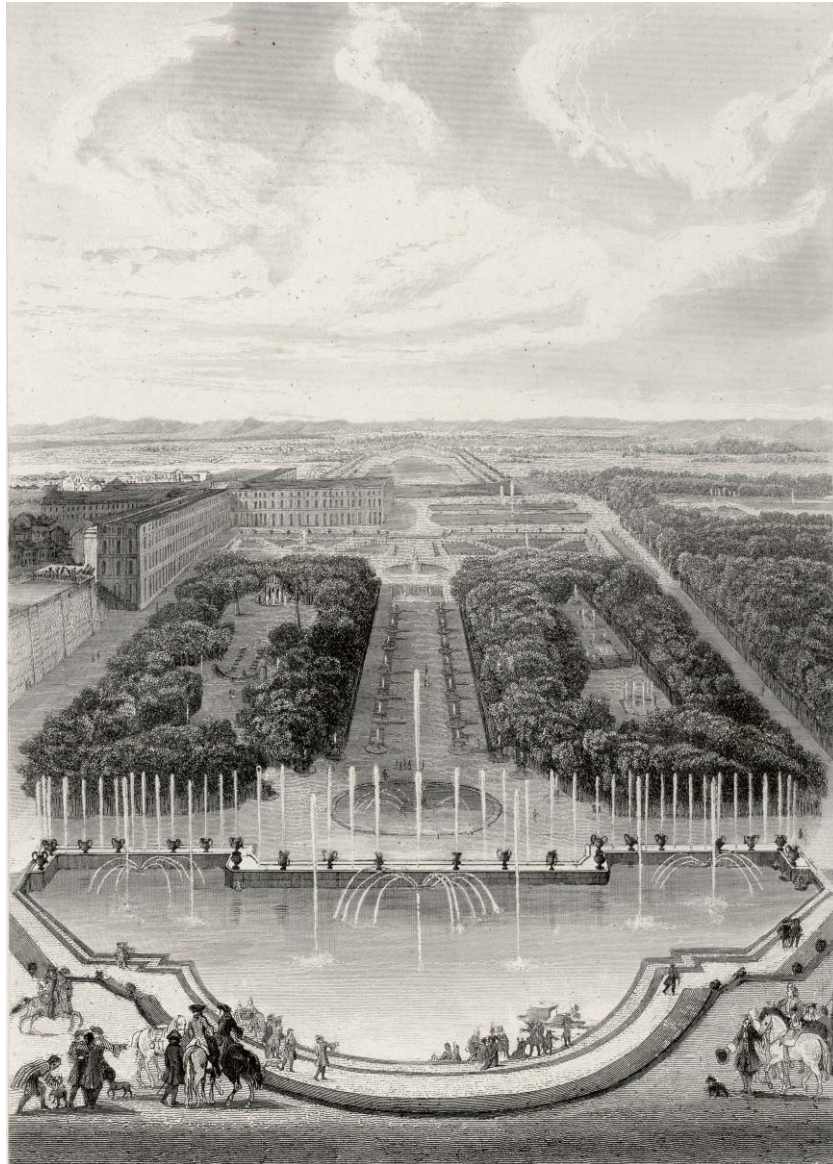


Vase de plomb du Bassin de Neptune, © F. Larrieu

En outre, 44 jets d'eau d'une hauteur de 21 mètres accentuent encore la grandeur du lieu. Ils sont surplombés par la colonne d'eau du Dragon d'une hauteur de 27 mètres située au-dessus du bassin, vers l'Allée d'eau. La première mise en eau du bassin de Neptune a lieu en 1685, sous le regard satisfait de Louis XIV. Le bassin est alors considéré comme un chef-d'œuvre de l'hydraulique des jardins.



CHÂTEAU DE VERSAILLES



*Vue du château de Versailles prise du bassin de Neptune*, par Petit, graveur, XIX<sup>e</sup> siècle, d'après Jean-Baptiste Martin l'Aîné, 1693.

Estampe, 47,1 x 33,4 cm.

© Château de Versailles et de Trianon, INV.GRAV 6185



Il faut cependant attendre le règne de Louis XV pour que le Bassin de Neptune tel que nous le connaissons aujourd'hui soit achevé, avec la mise en place des décors sculptés. Ceux-ci font l'objet d'un véritable engouement de la part des artistes du temps. En effet, en 1735, on organise un concours pour savoir qui réalisera les décors sculptés destinés à orner le bassin. C'est Lambert-Sigisbert Adam qui remporte le prix et est chargé, sous la direction de Gabriel, de réaliser le groupe central. Il choisit le thème du « Triomphe de Neptune et Amphitrite ».



« Le triomphe de Neptune et Amphitrite », © Photo F.Larrieu

Ce chef-d'œuvre constitue à l'époque le plus grand ensemble de sculpture fondu en plomb. C'est le fondeur Montheau qui réalise cet exploit technique.

Le groupe met en scène le puissant dieu des mers, Neptune, reconnaissable à son trident, et son épouse Amphitrite, qui reçoit une branche de corail, sur leur trône maritime constitué d'une vaste coquille de 23 pieds d'étendue sur 14 de haut. Le couple règne sur l'océan mythologique que constitue le bassin. Leur triomphe est symbolisé par l'ange jouant de la conque devant la coquille. Ils sont entourés de Néréides, de Tritons et de Dauphins. Les deux parties de la coquille se terminent en conques et sont ornées de rocaille. L'ensemble, marqué par le mouvement, s'intègre parfaitement au bassin et à ses jeux d'eau.



Détail intéressant, la signature de l'artiste se trouve sur la queue du monstre marin qui surplombe la coquille.



Signature de l'artiste, © Photo F. Larrieu

De chaque côté de cette œuvre centrale, et pour parfaire l'ensemble, deux groupes ont été réalisés à la même époque : à droite, L'Océan du sculpteur Jean-Baptiste Lemoyne et à gauche Protée réalisé par Edmé Bouchardon.



Océan, © Photo F. Larrieu

Le dieu Océan, le père de tous les fleuves et le maître des Océans, est étendu sur une licorne marine au milieu de roseaux et de poissons. Sur le devant, un crabe dévore un serpent. Le dieu est représenté tout en volume et en mouvement grâce au travail sur le drapé, montrant ainsi la puissance de l'art baroque et le savoir-faire de Lemoyne qui réalise cette sculpture en 1740.



Protée, © Photo F.Larrieu

Protée, réalisé par Bouchardon en 1739, est le fils d'Océan. Il est le gardien des animaux marins, comme en témoignent les phoques qui l'entourent.

Bouchardon a également sculpté les deux Dragons conduits par les Amours qui se répondent en bas des glacis de la pièce d'eau.



Amours chevauchant un dragon marin, © Photos F. Larrieu

Le 11 août 1741, le Bassin de Neptune enfin paré de ses atours sculpturaux est inauguré.

Ce bassin reste aujourd'hui le clou du spectacle des Grandes Eaux du Château de Versailles. Il constitue le bassin pour lequel le débit d'eau est le plus important et... le plus impressionnant.